

Vie consacrée : Une « présence qui demeure aux côtés des peuples et des individus blessés »

À l'occasion de la Journée Mondiale de la Vie Consacrée, célébrée ce 2 février, en la Fête de la Présentation du Seigneur, Sœur Simona Brambilla, MC, Préfète du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, a adressé un message à tous les consacrés du monde afin d'exprimer sa « **gratitude pour leur fidélité à l'Évangile et pour le don d'une vie qui devient semence semée à travers l'histoire** (...), toujours vécue comme signe d'espérance ».

En reconnaissant la précieuse présence de la vie consacrée dans des « contextes marqués par les conflits, l'instabilité sociale et politique, la pauvreté, la marginalisation, les migrations forcées, les minorités religieuses, la violence et des tensions qui mettent à l'épreuve la dignité des personnes, leur liberté et parfois même leur foi », Sœur Simona souligne également « **la puissance de la dimension prophétique de la vie consacrée comme “présence qui demeure” : aux côtés des peuples et des individus blessés**, dans des lieux où l'Évangile se vit souvent dans la fragilité et l'épreuve ».

Fidélité et créativité

« Cette “demeurer” — poursuit la Préfète du Dicastère pour la Vie Consacrée — revêt différents visages et défis, car les complexités de nos sociétés sont diverses. » Même lorsque la vie quotidienne est marquée par des fragilités institutionnelles et l'insécurité, la vie consacrée est présente « là où la prospérité côtoie la solitude, la polarisation, de nouvelles formes de pauvreté et l'indifférence ; **là où les migrations, les inégalités et la violence généralisée mettent à l'épreuve la vie en société** ».

Il s'agit donc d'une présence « fidèle, humble, créative et discrète devient **un signe que Dieu n'abandonne pas son peuple** ».

Une paix désarmée et désarmante

« Continuons à construire la paix avec ces attitudes souvent humbles, cachées et silencieuses, mais constructives ; **une paix qui se tisse artisanalement** ; une paix désarmée et désarmante, comme le Saint-Père nous l'indique et nous encourage à vivre constamment », ajoute Sœur Simona. « Lorsque la vie consacrée demeure proche des souffrances de l'humanité sans céder à la logique du conflit, mais sans renoncer à proclamer la vérité de Dieu sur l'humanité et l'histoire, devient souvent, discrètement, une artisane de paix ».

Le message du Dicastère pour la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique s'achève par la promesse de confier au Seigneur tous les consacrés du monde, « afin qu'il vous affermisse dans l'espérance et que vous soyez doux de cœur, capables de persévéérer, de consoler, de recommencer : et ainsi **d'être, dans l'Église et dans le monde, une prophétie de présence et une semence de paix** ».